



Inventaire de la réserve du Lauvitel

ASCOMYCOTA



Rapport final

Avec le soutien de



Sommaire

Rappel du contexte	3
Groupes taxinomiques étudiés	4
Résultats de la campagne 2020.....	5
Liste des espèces.....	5
Analyse des données	6
Intérêt patrimonial.....	7
Bilan des deux campagnes.....	9
Comparaison avec des habitats similaires	11
Conclusion	12
Remerciements	13
Bibliographie.....	14
Présentation iconographique	15
Pézizomycètes	15
Discomycètes inoperculés.....	16
Pyrénomycètes.....	18
Annexe	19

Rédaction	N. Van Vooren
Relecture	M. Hairaud, A. Mombert, J.-P. Priou
Date	26/06/2020
Révision	V1.0

Crédit photo couverture : *Godronia ribis* © A. Mombert

Rappel du contexte

Dans le cadre du programme européen Interreg Alcotra France-Italie CobiDiv, visant à mieux connaître la biodiversité méconnue des parcs nationaux et réserves naturelles alpins, le Parc national des Écrins a sollicité l'association Ascomycete.org pour effectuer un inventaire des **Ascomycota** dans la **réserve intégrale du Lauvitel** (Le Bourg-d'Oisans, Isère, France). Deux sessions d'étude ont été organisées, l'une en août 2019 (VAN VOOREN, 2020), l'autre en mai 2020, afin de cibler deux périodes distinctes, favorables à ces champignons.

Jean-Paul Priou (août 2019), Andgelo Mombert et Nicolas Van Vooren (août 2019 et mai 2020) se sont déplacés dans la Réserve pour le compte d'Ascomycete.org.

Dans la réserve, trois sites principaux ont été prospectés : les abords de la réserve (plage, lisière), la zone forestière et la zone d'éboulis/pelouses alpines. L'objectif était de couvrir les différents milieux, les cortèges fongiques variant selon ces milieux. Sur la campagne 2020 les abords du chalet des gardes ont également été prospectés.

Un rapport intermédiaire a été fourni à la suite de la campagne d'août 2019. Ce rapport contient donc les résultats de la campagne 2020 et un bilan des deux interventions. Les espèces identifiées ont été remises sous forme d'une liste Excel selon le format attendu par le Parc. La plupart des récoltes étudiées ont été conservées en herbier.

Cette campagne de prospections est venue compléter les inventaires mycologiques précédents conduits par François Armada (ARMADA, 2017, 2018a, 2018b) et Bernard Rivoire (RIVOIRE, 2018) qui couvraient d'autres groupes de champignons.

Groupes taxinomiques étudiés

Ascomycete.org est spécialisée dans la taxinomie des Ascomycota. Elle fédère en son sein de nombreux spécialistes des groupes taxinomiques qui composent l'ensemble le plus important du règne des Fungi (env. 57 000 espèces répertoriées dans le monde). Compte tenu de cette diversité, trois « sous-groupes » traditionnels étaient plus particulièrement visés :

Pézizomycètes : il s'agit des ascomycètes dits operculés, le groupe qui contient des genres plus traditionnellement étudiés, tels que les helvelles, les morilles, les pézizes, etc. On trouve parmi ces espèces des saprotrophes (décomposeurs de la matière organique), mais aussi des ectomycorhiziens, c'est-à-dire des champignons établissant une symbiose avec des plantes et des arbres, par exemple dans les écosystèmes forestiers. Un seul ordre : *Pezizales*. Code groupe = O.

Discomycètes inoperculés : cette appellation concerne principalement deux ordres de champignons, les *Helotiales* et les *Orbiliiales*, dont le développement s'effectue sur des débris ligneux, des plantes mortes, etc. jouant ainsi un rôle déterminant dans la dégradation de ces matières organiques mortes. De petite taille, ces espèces nécessitent une étude rapide, sur matériel vivant, pour évaluer avec précision les caractères déterminants. Par tradition, on y associe certaines espèces des *Rhytismatales*, *Trapeliales* ou *Ostropales*. Code groupe = I.

Pyrenomycètes s. lato (incluant Hypocréales) : ces champignons décomposeurs (bois, plantes, excréments) ou parasites sont nombreux mais assez peu étudiés en dehors de la sphère universitaire, malgré une diversité remarquable. Leur consistance souvent coriace au stade sexué et leurs teintes sombres ou rougeâtres, ainsi que la lecture difficile de leurs caractères microscopiques, sont peut-être des raisons qui expliquent ce désintérêt d'une partie de la communauté mycologique. Ils ne manquent pourtant pas d'attraits sur le plan des caractères microscopiques. Code groupe = P.

Résultats de la campagne 2020

Cette phase d'étude visait à inventorier les ascomycètes de printemps. La période favorable pour ce cortège fongique, en zone de montagne, s'étale de la période de fonte des neiges jusqu'à la première vague de floraison, soit entre la mi-mai et la mi-juin.

Liste des espèces

Voici la liste des espèces répertoriées selon les sites prospectés. A noter que quelques champignons appartenant aux Agaricomycètes ont également été observés, ainsi que quelques Myxomycètes. Ils sont listés en annexe.

Site 01 : plage/lisière

Zone caractérisée par une plage exondée (en fonction de la hauteur du lac), avec nombreuses mousses au sol et végétation arbustive avec saules, aulnes, etc. En lisière de la forêt, végétation composée de plantes subalpines et arbustes (ex. *Alnus alnobetula*).

Groupe	Espèces identifiées
O	–
I	<i>Brunnipila clandestina</i> , <i>B. calyculiformis</i> , <i>Capitotricha bicolor</i> , <i>C. rubi</i> , <i>Claussenomyces prasinulus</i> , <i>Cyathicula cyathoidea</i> , <i>Dermea aucupariae</i> , <i>Godronia fuliginosa</i> , <i>Heterosphaeria veratri</i> , <i>Lachnum subvirgineum</i> , <i>Mollisia caespiticia</i> , <i>M. lividofusca</i> , <i>M. rosae</i> , <i>M. sericeomarginata</i> , <i>Pirottaea senecionis</i> , <i>Pyrenopeziza dilutella</i> , <i>Pyrenopeziza escharodes</i> , <i>P. petiolaris</i> , <i>P. pulveracea</i> , <i>Rhytisma acerinum</i> , <i>Urceolella carestiana</i>
P	<i>Eutypella sorbi</i> , <i>Hysterographium flexuosum</i> , <i>Nectria nigrescens</i>

Site 02 : zone forestière

La zone forestière est principalement composée d'épicéas (*Picea abies*), mêlés de quelques feuillus (*Acer* sp., *Lonicera nigra*, *Alnus alnobetula*, etc.).

Groupe	Espèces identifiées
O	<i>Coprotus granuliformis</i> , <i>Gyromitra accumbens</i> , <i>G. gigas</i> , <i>G. perlata</i> , <i>Iodophanus carneus</i> , <i>Lasiobolus ciliatus</i> , <i>L. macrotrichus</i> , <i>Saccobolus caesariatus</i> , <i>S. minimus</i> , <i>Trichobolus dextrinoideosetosus</i>
I	<i>Albotricha acutipila</i> , <i>Brunnipila clandestina</i> , <i>Godronia ribis</i> , <i>Lachnum virgineum</i> , <i>Lophodermium arundinaceum</i> , <i>L. aucupariae</i> , <i>Pirottaea senecionis</i> , <i>Pyrenopeziza lonicerae</i> , <i>Sclerotinia minor</i> , <i>Stictis stellata</i> , <i>Thelebolus dubius</i> var. <i>lagopi</i> , <i>Trichopezizella barbata</i> , <i>T. relicina</i> , <i>T. rubroguttata</i> , <i>Unguiculariopsis godroniicola</i>
P	<i>Calospora innesii</i> , <i>Chaetomium mollicellum</i> , <i>Schizothecium tetrasporum</i> , <i>Sporormiella corynespora</i> , <i>S. intermedia</i> , <i>S. subtilis</i> , <i>S. vexans</i>

Site 03 : zone d'éboulis / pelouses alpines

Cette zone se situe au-dessus de la forêt. Elle se caractérise par des éboulis et des pelouses alpines, avec peu de végétation arbustive à l'exception des aulnes verts (*Alnus alnobetula*), de rhododendrons, de genévriers et de framboisiers.

Groupe	Espèces identifiées
O	<i>Gyromitra accumbens</i> , <i>Verpa bohemica</i>
I	<i>Dactylospora stygia</i> , <i>Godronia ribis</i> , <i>Pyrenopeziza gentianae</i>
P	<i>Alpinaria rhododendri</i> , <i>Diatrype bullata</i> , <i>Dothiora ribesia</i> , <i>Hypoxylon fuscum</i>

Site 04 (hors réserve) : zone autour du chalet des gardes

Ce secteur est caractérisé par des éboulis de pierres au milieu desquels se développe une végétation arbustive composée notamment d'érables (*Acer pseudoplatanus*), de mélèzes (*Larix decidua*), de sorbiers (*Sorbus aucuparia*), de genévriers (*Juniperus communis* subsp. *nana*), de rhododendrons (*Rhododendron ferrugineum*), de nerprun des Alpes (*Rhamnus alpina*), d'épine-vinette (*Berberis vulgaris*), etc.

Groupe	Espèces identifiées
O	–
I	<i>Cenangiosis junipericola</i> , <i>Chlorosplenium cenangium</i> , <i>Lachnellula occidentalis</i> , <i>Tympanis laricina</i> , <i>T. sorbi</i>
P	<i>Cucurbitaria berberidis</i> , <i>Mytilinidion acicola</i> , <i>Splanchnonema pupula</i> , <i>Thyronectria lamyi</i>

Analyse des données

Les prospections ont permis l'étude de **104 récoltes** dont 94 ont pu être déterminées, soit un taux d'identification de **90 %**. Le reste concerne donc des taxons mis à l'étude ou ne pouvant être identifiés avec certitude.

Tableau 1 : nombres de récoltes par groupe et taux d'identification

Groupes étudiés	Nb récoltes	Taux ident.
Pézizomycètes	13	100 %
Discomycètes inoperculés	54	89 %
Pyrénomycètes s. l.	22	75 %
Agaricomycètes	11	100 %
Myxomycètes	4	100 %

D'un point de vue général, le bilan de cette deuxième phase d'inventaire est positif et a permis d'identifier des espèces non répertoriées lors de la première phase, ce qui était un des objectifs visés. Une partie du cortège des espèces printanières attendues a été inventorié, quelques espèces nivales ont fait défaut (ex. *Peziza nivalis*,

Rutstroemia bulgarioides). La période de poussée étant courte, il est toujours difficile de savoir avec certitude si la prospection s'est faite au bon moment.

D'un point de vue plus détaillé, ce sont les **Helotiales** qui forment le plus gros contingent, avec presque **53 % des récoltes** d'ascomycètes, résultat attendu compte tenu du fait que le printemps est une période favorable. Pour mémoire, à l'été 2019, nous avons étudiés 36 récoltes d'*Helotiales*. Les *Pezizales* (14,6 %) forment le deuxième groupe le plus étudié, avec notamment *Gyromitra accumbens*, espèce typiquement nivale, vue en grande quantité dans la réserve, et des « classiques » de la pessière, *Gyromitra gigas* et *G. perlata*. Parmi les petites espèces se développant sur excréments d'animaux, on notera en particulier *Trichobolus dextrinoideosetosus* (sur crotte de renard), deuxième récolte régionale. On notera enfin que toutes les récoltes ont permis d'identifier 3 espèces nouvelles pour la France, 11 espèces nouvelles pour la région et 30 pour le département de l'Isère (voir paragraphe « Intérêt patrimonial »).

Tableau 2 : répartition des récoltes d'ascomycètes par ordre

ORDRE	NB	P%
Diaporthales	1	1,1 %
Dothideales	1	1,1 %
Helotiales	47	52,8 %
Hypocreales	3	3,4 %
Hysteriales	1	1,1 %
Lecanorales	1	1,1 %
Ostropales	1	1,1 %
Pezizales	13	14,6 %
Pleosporales	11	12,4 %
Rhytismatales	4	4,5 %
Sordariales	2	2,2 %
Thelebolales	1	1,1 %
Xylariales	3	3,4 %

Intérêt patrimonial

Parmi les espèces identifiées, certaines sont nouvelles pour la France, d'autres correspondent à des taxons nouveaux au niveau départemental ou régional sur la base des données issues de MycoflAURA, le programme d'inventaire de la fonge en Auvergne-Rhône-Alpes, en l'état actuel du dépouillement des observations transmises ou saisies [juin 2020].

Espèces nouvelles pour la France :

Ordre	Nom
<i>Pleosporales</i>	<i>Alpinaria rhododendri</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Cenangiosis junipericola</i>

Ordre	Nom
Pleosporales	Sporormiella subtilis

Espèces nouvelles pour la Région :

Ordre	Nom
Diaporthales	Calosporella innesii
Sordariales	Chaetomium mollicellum
Helotiales	Dermea aucupariae **
Rhytismatales	Lophodermium aucupariae
Helotiales	Mollisia sericeomarginata
Helotiales	Sclerotinia minor
Pleosporales	Splanchnonema pupula
Pleosporales	Sporormiella corynespora
Thelebolales	Thelebolus dubius var. lagopi
Hypocreales	Thyronectria lamyi
Helotiales	Unguiculariopsis godroniicola

** espèce non publiée officiellement, mais largement documenté par son auteur (H.-O. Baral)

Espèces nouvelles pour le département de l'Isère (38) :

Ordre	Nom
Helotiales	Albotricha acutipila
Pezizales	Coprotus granuliformis
Lecanorales	Dactylospora stygia
Dothideales	Dothiora ribesia
Xylariales	Eutypella sorbi
Helotiales	Godronia fuliginosa
Helotiales	Godronia ribis
Helotiales	Heterosphaeria veratri
Helotiales	Lachnellula occidentalis
Helotiales	Lachnum subvirgineum
Helotiales	Mollisia caespiticia
Pleosporales	Mytilinidion acicola
Hypocreales	Nectria nigrescens
Helotiales	Pyrenopeziza dilutella
Helotiales	Pyrenopeziza gentianae
Helotiales	Pyrenopeziza lonicerae
Helotiales	Pyrenopeziza petiolaris
Helotiales	Pyrenopeziza pulveracea
Pezizales	Saccobolus caesariatus
Pezizales	Saccobolus minimus

Ordre	Nom
<i>Sordariales</i>	<i>Schizothecium tetrasporum</i>
<i>Pleosporales</i>	<i>Sporormiella intermedia</i>
<i>Pleosporales</i>	<i>Sporormiella vexans</i>
<i>Ostropales</i>	<i>Stictis stellata</i>
<i>Pezizales</i>	<i>Trichobolus dextrinoideosetosus</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Trichopezizella relicina</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Trichopezizella rubroguttata</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Tympanis laricina</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Tympanis sorbi</i>
<i>Helotiales</i>	<i>Urceolella carestiana</i>

30 espèces sont nouvelles pour l'Isère. Le score est important, mais il reflète — comme pour la campagne de 2019 — un **déficit de données** sur les Ascomycota, en particulier discomycètes inoperculés et pyrénomycètes. On peut tout de même noter qu'à part certaines espèces, la plupart reste des taxons peu courants. Certains d'entre eux étant très spécifiques d'un hôte donné, une recherche plus systématique sur les plantes ou arbres correspondants augmenterait sans doute le nombre d'occurrences au niveau départemental et régional.

Bilan des deux campagnes

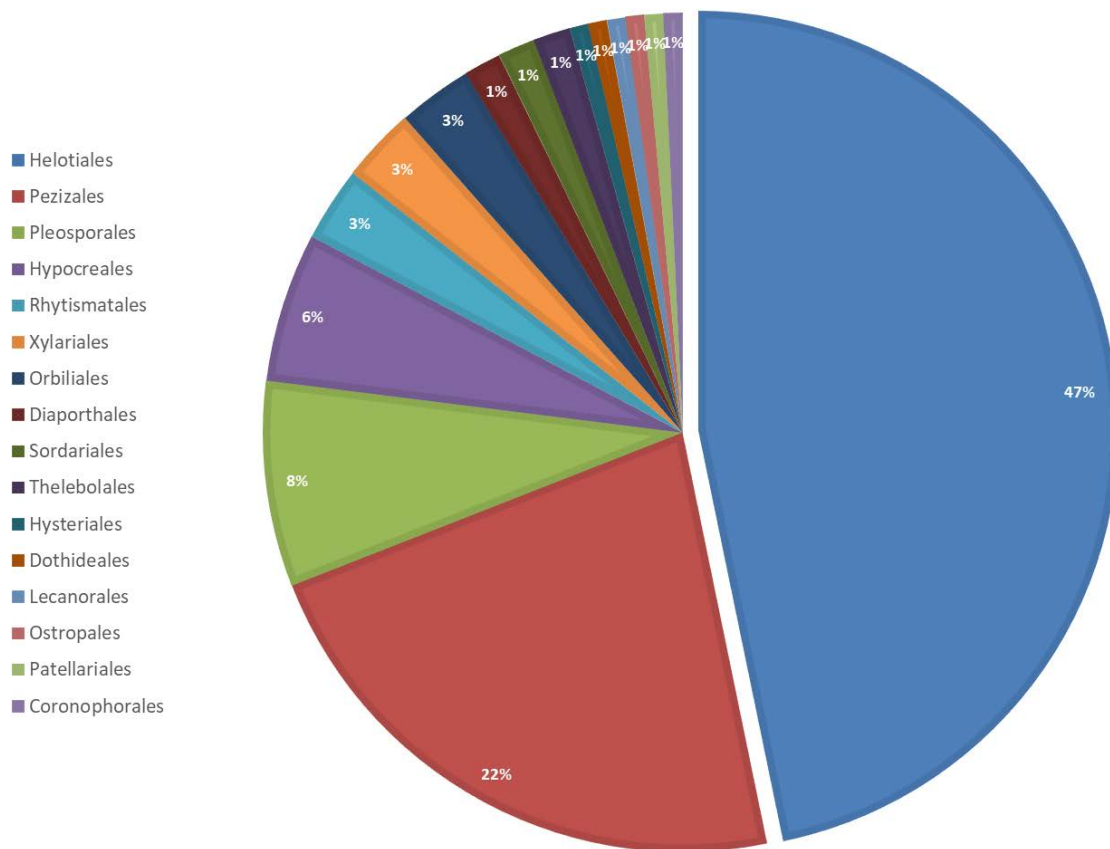
Si l'on additionne le résultat des deux campagnes, sur 4 demi-journées de prospection, ce sont **179 récoltes étudiées**, soit **145 taxons différents** dont 86 % déterminés. **129 ascomycètes** différents ont été étudiés auxquels il faut ajouter 10 autres espèces d'ascomycètes répertoriés dans la réserve provenant des inventaires mycologiques réalisés précédemment par François Armada et Bernard Rivoire, inventaires ciblant d'autres groupes de champignons. C'est un score tout à fait correct compte tenu du temps de prospection, sur seulement deux années, et de la surface couverte. La présence de différentes essences d'arbres, arbustes et de plantes subalpines expliquent aussi ce résultat.

Tableau 3 : répartition des espèces d'ascomycètes du Lauvitel, regroupées par ordre

Ordre	Nb esp.	P%
<i>Helotiales</i>	65	46,8 %
<i>Pezizales</i>	31	22,3 %
<i>Pleosporales</i>	11	7,9 %
<i>Hypocreales</i>	8	5,8 %
<i>Rhytismatales</i>	4	2,9 %
<i>Xylariales</i>	4	2,9 %
<i>Orbilliales</i>	4	2,9 %
<i>Diaporthales</i>	2	1,4 %

Ordre	Nb esp.	P%
<i>Sordariales</i>	2	1,4 %
<i>Thelebolales</i>	2	1,4 %
<i>Hysteriales</i>	1	0,7 %
<i>Dothideales</i>	1	0,7 %
<i>Lecanorales</i>	1	0,7 %
<i>Ostropales</i>	1	0,7 %
<i>Patellariales</i>	1	0,7 %
TOTAL	139	

RÉPARTITION DES ASCOMYCÈTES PAR ORDRE



Ainsi, toutes campagnes d'inventaires confondues, les ***Helotiales*** représentent plus de la moitié des récoltes et presque **47 % des espèces d'ascomycètes recensés**. Les *Pezizales* arrivent assez loin derrière, avec un peu plus de 22 % des espèces, les autres ordres n'atteignant pas les 8 %. Il faut bien entendu pondérer ces résultats en fonction des expertises des intervenants, ceux issus d'Ascomycete.org étant plus spécialisés dans l'étude des discomycètes (*Helotiales*, *Pezizales*, *Orbiliales*).

Sur le plan patrimonial, les deux campagnes ont permis de recenser :

- 1 espèce nouvelle pour la science : *Pseudocosmospora hypoxylicola*

- 3 espèces nouvelles pour la France : *Alpinaria rhododendri*, *Cenangiopsis junipericola*¹, *Sporormiella subtilis*
- 17 espèces nouvelles pour la région Auvergne-Rhône-Alpes : *Calospora innesii*, *Chaetomium mollicellum*, *Chlorosplenium cenangium*, *Dermea aucupariae*, *Dialonectria diatrypellicola*, *Hyaloscypha vitreola*, *Hysterographium flexuosum*, *Lophodermium aucupariae*, *Mollisia sericeomarginata*, *Mollisia sublividula*, *Orbilia sphaerospora*, *Sclerotinia minor*, *Splanchnonema pupula*, *Sporormiella corynespora*, *Thelebolus dubius* var. *lagopi*, *Thyronectria lamyi*, *Unguiculariopsis godroniicola*
- 46 espèces nouvelles pour le département de l'Isère

Si l'on met de côté le score élevé pour le département dont les raisons ont déjà été expliquées, les autres chiffres sont tout à fait intéressants car la surface de la réserve est assez petite. Y découvrir autant de nouveautés en comparaison de vastes territoires (région et territoire métropolitain) justifie en soi l'existence de telles réserves.

Comparaison avec des habitats similaires

La réserve étant laissée en libre évolution il est intéressant de comparer sa richesse fongique avec des habitats similaires sur lesquels peuvent s'exercer des pressions humaines (exploitation forestière, aménagements divers, randonnées, pâturage, etc.) afin d'évaluer si ce mode de gestion apporte une diversité spécifique.

Pour réaliser une comparaison objective, il faudrait disposer d'un site situé dans les Alpes, de surface équivalente et de milieux comparables, dans lequel l'homme pourrait avoir de l'influence. N'ayant pas prospecté un tel site, nous avons réalisé une comparaison avec des sites présentant des milieux similaires, en été et au printemps, à l'étage subalpin et alpin, dans lesquels il n'existe pas de restriction d'accès. Nous avons ainsi pris les données provenant de deux inventaires d'ascomycètes, l'un réalisé au printemps 2018 sur le secteur de Pralognan-la-Vanoise², l'autre réalisé en août 2017 dans le Beaufortin³. Ces deux sessions d'étude avaient permis d'inventorier 189 espèces différentes. En comparant, la liste de ces espèces avec celle du Lauvitel, **70 taxons sont présents dans ce dernier et absents de l'autre liste, soit 35 % de non correspondance**. Une telle différence peut s'expliquer en partie par des différences de météorologie ayant pu affecter les pousses aux périodes prospectées, une géologie différente (impactant la végétation), la topologie des sites ou d'autres facteurs plus difficiles à maîtriser, mais on peut tout de même formuler l'hypothèse que les conditions de vie dans la réserve du Lauvitel sont plus propices au développement de certaines espèces. Un suivi à plus long terme et des études comparatives mieux calibrées devraient pouvoir confirmer cette hypothèse.

¹ À noter que cette espèce a été décrite très récemment (2016) d'une région généralement considérée comme l'une des plus riches de tout le massif alpin, le Monténégro.

² Compte rendu disponible ici : <https://doi.org/10.25664/art-0245>

³ Compte rendu disponible ici : <https://doi.org/10.25664/art-0229>

Conclusion

Cette campagne d'inventaire mycologique ciblée sur les ascomycètes, sur un temps relativement court, aura permis d'effectuer une première évaluation de la diversité fongique propre à ce groupe au sein de la réserve et aux alentours. Les différents milieux et la végétation ont permis d'établir une liste assez conséquente d'espèces dont de nombreuses constituaient des premières récoltes aux échelons départemental, régional et national. La découverte d'une espèce nouvelle pour la science, *Pseudocosmospora hypoxylicola* (LECHAT & FOURNIER, 2020), constitue aussi un résultat enthousiasmant. Il faut cependant garder à l'esprit que les conditions de développement des champignons sont multifactorielles et qu'il faut du temps pour en mesurer la diversité sur un site donné. De notre expérience, il faut généralement au moins 10 ans, avec des visites régulières, pour que la courbe des découvertes atteigne un certain plateau (VAN VOOREN, 2012). En ce qui concerne les ascomycètes, il reste aussi à inventorier plus précisément les pyrénomycètes dont le nombre d'espèces identifiées est sans doute bien en deçà de la réalité, ainsi que les champignons parasites des plantes à fleur, communément appelés micromycètes.

On ne peut donc qu'encourager le Parc des Écrins à poursuivre ses efforts d'inventaire à plus long terme à travers deux objectifs : l'amélioration de la connaissance de la diversité fongique de la réserve du Lauvitel et la mesure de ses changements en lien avec la libre évolution des milieux présents sur ce site remarquable. Par ce biais, la réserve du Lauvitel continuera d'être un outil de mesure de la biodiversité en montagne au service de la communauté scientifique.

Remerciements

Nous remercions le **Parc national des Écrins** d'avoir sollicité Ascomycete.org pour cet inventaire, en particulier l'équipe en charge de la gestion de la Réserve du Lauvitel, Jérôme Foret en tête.

Nous remercions également Christian Lechat, Alain Gardiennet et Michel Delpont, collègues et amis, qui ont bien voulu examiner certaines de nos récoltes, nous permettant ainsi de mettre un nom sur certaines récoltes critiques ou appartenant à des groupes particuliers. Merci également à Marianne Meyer, notre spécialiste mondiale des myxomycètes d'avoir vérifié quelques récoltes d'espèces nivicoles faites dans la réserve.

Bibliographie

- Armada F. 2017. Inventaire mycologique dans la Réserve intégrale du Lauvitel (Parc national des Écrins). *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie*, 225 : 5–34.
- Armada F. 2018a. Inventaire mycologique dans la Réserve intégrale du Lauvitel (Parc national des Écrins) – 2^e contribution (1^e partie). *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie*, 229 : 27–56.
- Armada F. 2018b. Inventaire mycologique dans la Réserve intégrale du Lauvitel (Parc national des Écrins) – 2^e contribution (2^e partie). *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie*, 230 : 37–56.
- Lechat C. & Fournier J. 2020. *Pseudocosmospora hypoxylicola* (Nectriaceae), a new species from the French Alps. *Ascomycete.org*, 12 (1) : 6–10. doi: [10.25664/art-0290](https://doi.org/10.25664/art-0290)
- Rivoire B. 2018. Inventaire mycologique des champignons aphylophorales lignicoles de la Réserve Intégrale du Lauvitel, Parc National des Écrins, Le Bourg d’Oisans, Isère, France, années 2013, 2017, 2018. *Mycopolydev*, 44 p.
- Van Vooren N. 2012. Contribution à l’inventaire des Pézizales (Fungi, Ascomycota) du Lyonnais. 1^e partie : situation géographique, milieux, historique et synthèse. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 81 (7-8) : 195–204. doi : [10.3406/linly.2012.13834](https://doi.org/10.3406/linly.2012.13834)
- Van Vooren N. 2020. Compte rendu de la session Ascomycota Zone Alpine 2019. *Ascomycete.org*, 12 (3) : 74–80. doi: [10.25664/art-0301](https://doi.org/10.25664/art-0301)

Présentation iconographique

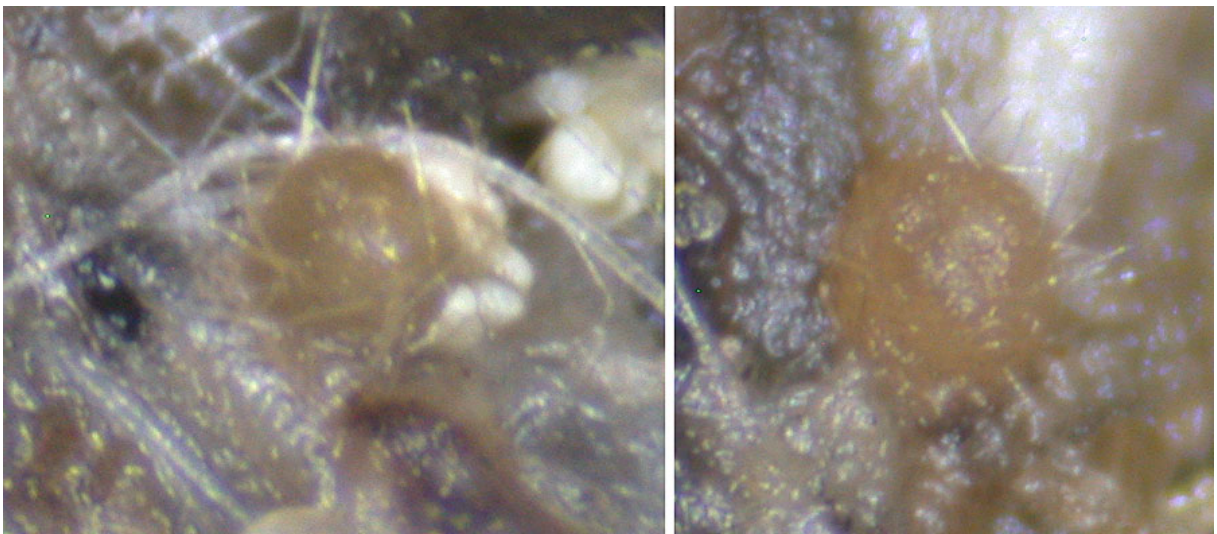
Nous présentons ci-après quelques photographies d'espèces remarquables récoltées et photographiées dans la réserve au cours de la campagne 2020, triées par grands groupes.

Pézizomycètes



Gyromitra accumbens – aspect macroscopique.

Crédit : A. Mombert



Trichobolus dextrinoideosetosus – aspect macroscopique.

2^e récolte régionale. Crédit : N. Van Vooren

Discomycètes inoperculés



Cenangiopsis junipericola – aspect macroscopique ; sur *Juniperus communis* subsp. *nana*. Première citation pour la France. Crédit : A. Mombert



Dermea aucupariae – aspect macroscopique.
Première citation pour la région. Crédit : A. Mombert



Lophodermium aucupariae – aspect macroscopique ; sur pétioles de *Sorbus aucuparia*. Première citation pour la région. Crédit : N. Van Vooren



Unguiculariopsis godronicola – aspect macroscopique.
Première citation pour la région. Crédit : A. Mombert

Pyrénomycètes



Alpinaria rhododendri – aspect macroscopique ; sur branche de *Rhododendron ferrugineum*. Première citation pour la région. Crédit : A. Mombert



Thyronectria amyi – aspect macroscopique ; sur branche de *Berberis vulgaris*. Première citation pour la région. Crédit : A. Mombert

Annexe

Liste des Agaricomycètes et Myxomycètes déterminés en 2020

Agaricomycètes

<i>Calathella eruciformis</i> *	<i>Agaricales</i>
<i>Ditiola pezizaeformis</i> *	<i>Trechisporales</i>
<i>Entoloma hirtipes</i> *	<i>Agaricales</i>
<i>Entoloma venum</i> *	<i>Agaricales</i>
<i>Entoloma clypeatum</i> f. <i>pallidogriseum</i> *	<i>Agaricales</i>
<i>Fomitopsis pinicola</i>	<i>Polyporales</i>
<i>Kuehneromyces mutabilis</i>	<i>Agaricales</i>
<i>Polyporus arcularius</i> *	<i>Polyporales</i>
<i>Polyporus ciliatus</i>	<i>Polyporales</i>
<i>Pycnoporus cinnabarinus</i>	<i>Polyporales</i>

Myxomycètes

<i>Didymium difforme</i> *	<i>Physarales</i>
<i>Lepidoderma chailletii</i> *	<i>Physarales</i>
<i>Lycogala epidendrum</i> *	<i>Liceales</i>
<i>Physarum venum</i> *	<i>Physarales</i>

Les espèces marquées d'un * sont *a priori* nouvelles pour la réserve.